La Provence

Vendredi 13 avril 2012

Qui a déréglé le flipper où s'exhibe Lady Godiva ?

"Passez-moi mon peignoir ! " Bien sûr, milady.... Dans cet opéra pour un flipper, sur la scène, toute cible ou bumper humain chante son rêve de voir Lady Godiva danser vêtue de sa seule chevelure. C'est réservé aux bons joueurs. Jusqu'à ce que, profitant de l'obscurité... / PHOTOS DR

On raconte à Londres que pour convaincre son mari de réduire les impôts, Lady Godiva traversa Coventry à cheval, vêtue de sa seule chevelure. L'effeuillage pour la bonne cause serait donc né en l'an 1000. Bien avant la vogue de la pose nue dans des calendriers vendus au profit de la lutte contre le cancer.

L'équipe du Centre d'éveil artistique d'Aulnay-sous-Bois (CREA), elle, a eu l'idée de faire de l'icône légendaire une héroïne de flipper vertical japonnais. Moins vertueux... Mais bien plus gai car c'est une comédie musicale et il y a du suspense dans le livret de Nathalie Fillion. Lady Godiva y régne depuis des siècles sur ses sujets, cibles soumises, condamnés à rester à leur place, à être abattus puis ressuscités au gré des hasards du jeu.

Et elle garde sa danse et son secret pour de rares joueurs chanceux. Ni les bumpers, ni les cibles, ni l'extra balle n'ont jamais pu y assister. Seul Peeping Tom, le voyeur qui voit tout et qui vaut 100 000 points, dit qu'il l'a vue, un jour dans sa transe, d'une beauté renversante. Imaginez la révolution quand une balle mystérieuse profite de l'obscurité pour tout dérégler et faire exploser les scores.

Vingt-cinq cibles ou bumpers chantent, dansent et mènent l'enquête en allant de surprise en surprise dans le monde des flippers, devenus si mystérieux depuis que les consoles de jeux les ont supplantés.

Composée par Coralie Fayolle et dirigée Didier Grosjman, la partition virevolte entre grégorien, gospel, breaks et récitatifs avec effet sur les voix, voire contre-chant swinguant à la "Double Six". Bref, toute la palette vocale portée par la mise en scène de François Berdeaux:"*Au croisement du manga et de la tradition, les protagonistes originels se transforment en samouraïs, geisha, robots de l'espace et jeunes écolières en uniformes, autant de figures emblématiques d'une vision d'un Japon fantasmé. J'espère qu'en m'éloignant de la fable, j'en retrouverai l'essence*" Et nous, de voir Lady Godiva danser.

Manu GROS

Demain à 15 h au GTP. A partir de 7 ans. Tarifs : de 6 à 20 €. ∅ 08 2013 2013